



Autodétermination en pouponnière

Thibault Rabain

► To cite this version:

Thibault Rabain. Autodétermination en pouponnière. Info Public [Revue du GEPSO], 2024, février 2024 (135), pp.12. hal-04607201

HAL Id: hal-04607201

<https://hal.science/hal-04607201v1>

Submitted on 12 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Autodétermination et pouponnière

Une professionnelle et des enfants de la Maison de la Petite Enfance de Dainville (EPDEF)

Dans les pouponnières à caractère social, l'autodétermination s'est imposée comme un élément primordial de la qualité de vie des jeunes habitants.

Une autre philosophie dont témoigne toujours le volet Pouponnière du Code de l'action sociale et des familles animait toutefois les anciens établissements : il s'agissait davantage d'isoler les enfants dans des espaces aseptisés que de porter attention à leurs choix. L'Opération Pouponnières a depuis renouvelé les bonnes manières de faire un internat pour les tout-petits. Aujourd'hui, ils ne sont plus assignés à un berceau numéroté et évoluent dans de multiples espaces : de sommeil, de jeux, de repas, de visite avec les parents, à table ou dans le jardin.

S'il est évident que l'avis d'un tout-petit ne peut prévaloir que s'il concorde avec son intérêt supérieur et sa santé, il compte pour les professionnelles qui s'en occupent. On les voit inventer des occasions de libre choix lors de l'habillage ou la programmation des activités, symboliser

à chacun un coin à soi, écouter à hauteur d'enfants pour enseigner à énoncer une préférence. La visibilité des adultes sur les lieux où les enfants sont libres soutient leur droit à créer. Les seuils de la salle de change permettent à l'inverse aux soins d'être une danse en couple où touchers, mots et regards favorisent les échanges et informent des envies du tout-petit. Chacun possède également une auxiliaire de puériculture référente attentive à son bien-être et à porter sa voix dans la construction de son projet de vie et du projet d'établissement.

Mais l'intention pédagogique à faire avec et laisser faire se confronte aussi aux réalités des organisations : l'état de santé de certains enfants complexifie la prise en charge de chacun au sein des groupes, de même que les difficultés de recrutement ou la surpopulation des unités. L'espace peut entraver s'il ne permet pas d'explorer, ne crée que des temps partagés, empêche les tout-petits de se sentir sécurisés. Dans ces situations, ce sont les professionnelles qui absorbent et bricolent pour offrir malgré tout le pouponnage le plus ajusté.



Thibault Raboin //
Docteur en sociologie au Centre de recherche nantais architectures urbaines (ANU-CRNAU - UMR 1653), docteur associé au Centre nantais de sociologie (CENS - UMR 6025). Co-tuteur d'une thèse intitulée *L'espace au service de la protection de l'enfance : les pouponnières sociales*. En savoir plus sur les Espaces de rencontre : www.etter.org